

1 décembre 2003 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

# Déclaration de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur l'initiative de Genève pour la paix au Proche-Orient, Paris le 1er décembre 2003.

Ce soir à Genève, ville de la paix par excellence, une initiative majeure est officiellement présentée pour proposer les termes d'une paix globale entre Israéliens et Palestiniens.

La France a exprimé son intérêt et sa sympathie pour cette démarche dès qu'elle a été connue. Car l'Initiative de Genève nous apporte deux messages d'espoir : d'une part, la paix est possible et des solutions existent, dès maintenant. D'autre part, il y a, au sein des sociétés israélienne et palestinienne, une volonté de dialogue et de négociation, une mobilisation pour travailler ensemble à la paix.

L'impact de ces propositions auprès des deux peuples et dans le monde confirme l'attente pour un règlement juste et durable au Moyen Orient - un règlement qui devra, naturellement, inclure aussi les volets syrien et libanais.

Je salue les promoteurs de l'Initiative de Genève et ceux qui les ont aidés dans cette entreprise, notamment les autorités suisses, qui s'inscrivent ainsi dans une belle et ancienne tradition de la Confédération en faveur de la paix.

Je souhaite que cette démarche permette de stimuler la réflexion et l'action de la communauté internationale, qui doit redoubler d'efforts pour que la Feuille de route soit appliquée sans délai. Après plus de trois années de blocage et de souffrances, l'urgence est plus forte que jamais : il faut que chacun se mobilise là où il le peut, avec ses moyens et sa volonté, comme l'ont fait MM. Beilin et Abed Rabbo, pour que prenne fin un conflit qui affecte tout le Moyen Orient.

La France, pour sa part, continuera d'agir sans relâche pour que le processus de la Feuille de route soit véritablement relancé. Elle est prête également à apporter sa contribution dans la perspective des prochaines étapes de l'Initiative présentée aujourd'hui.

J'adresse à tous mes félicitations et mes encouragements.

Jacques CHIRAC